

Luc 18,35-43

« Il arriva que... ». C'est par ces mots que commence ce récit. Qu'est-il donc arrivé ? Une double naissance, à son humanité et à la foi au Christ... L'enfant qui naît pousse un cri, l'aveugle mendiant crie deux fois pour appeler Jésus. Il est assis au bord de la route et entend un bruit de foule qui déambule. Il s'informe. Commence alors pour cet homme, totalement passif jusqu'alors, une nouvelle vie. La suite nous apprendra qu'il deviendra même un modèle de vitalité et de foi. Après s'être « approché de Jésus », il se mettra résolument « à sa suite ».

Une comparaison avec l'attitude de la foule s'impose. Elle « déambule », à peine levé, l'aveugle « se précipite » vers Jésus. Elle ne se soucie pas de savoir où va Jésus, qu'elle appelle « Jésus de Nazareth », tandis qu'il l'appelle d'un autre nom : « Jésus, fils de David ». Mot qu'il dit une seconde fois : « Fils de David, prends pitié de moi ». Pour la foule Jésus est toujours Jésus de Nazareth, mais pour lui il est celui qu'ont annoncé les prophètes, le Messie, dont le lieu de résidence est Jérusalem, la cité du roi ! La foule « déambule » sans but précis, l'aveugle rejoint Jésus dans sa marche vers Jérusalem, la cité de David, la ville du Royaume qui vient.

Jésus a compris ces différences. Il lui importe cependant de s'assurer que l'aveugle ne l'appelle pas « Fils de David » pour le tromper. Il lui attribuerait un titre flatteur afin d'obtenir ses grâces ! Aussi la question qu'il lui pose est sans ambiguïté : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Habités à lire ce texte, nous pensons spontanément que cet aveugle ne souhaite qu'une chose, voir. C'est oublier qu'il est aussi mendiant. Qui de nous rencontrerait un aveugle l'interpellant penserait d'abord qu'il attend de recouvrer la vue ? Personne évidemment. Chacun sait qu'un aveugle qui mendie demande de l'argent ! Or, ce mendiant demande de « voir » ! Et Jésus « voit » sa foi ! Elle suffit : « Ta foi t'a sauvé » et à l'instant il voit.

La foule aussi, alors, voit. Mais que voit-elle ? « Cela », dit le texte ! C'est suffisant pour « qu'elle rende grâces à Dieu »... A-t-elle pour autant découvert comme l'aveugle qui est Jésus ? Est-elle prête, comme lui, à le suivre ? On ne sait...

L'aveugle a demandé de « retrouver la vue » et Jésus a repris ses mots : « Retrouve la vue »... Il avait donc vu avant. Qu'avait-il vu déjà et qu'il ne voit plus ? A-t-il perdu la foi ? La manière dont les responsables religieux l'avaient présentée l'avait-elle découragé ? Ce n'est pas dit mais il est « clair » que maintenant Il a compris que Jésus, « qui passe », le fait renaître et l'entraîne « à sa suite » dans le Royaume promis par les anciens. Il ne désire rien d'autre en ce monde que voir le Royaume arriver et y entrer...

Cet « aujourd'hui » a lieu.

Peut-être nous reconnaissons-nous dans la foule ? Si c'est le cas nous avons de sérieux efforts à faire. Nous croyons sans vraiment croire. Nous déambulons dans la foi. Peut-être sommes-nous comme quelques-uns de la foule qui précèdent Jésus, un peu comme s'ils voulaient lui apprendre ce qu'il doit faire... Ou sommes-nous de ceux qui rabrouent l'aveugle et font taire les voix qui dérangent... Ou préférons-nous appeler Jésus « le Nazaréen », plus soucieux de garder une Eglise du passé que de l'appeler « Fils de David » avec ceux qui aiment l'Eglise quand elle sort de ses sacristies et se libère de ses oripeaux... Mais, plutôt ! N'hésitons pas à nous reconnaître dans cet aveugle. Reconnaissons nos misères et mendions à Jésus sa lumière. Pussions-nous toujours renaître pour vivre résolument à sa suite. Oui, avec lui, bâtissons l'Eglise dont le monde a besoin...

André Dubled